

L'INAUGURATION D'UNE STEP « HIGH-TECH » DANS LE SARTENAIS-VALINCO

Capo Laurosù : une éco-conception au service du développement durable

L'actualité

POLITIQUE

La rentrée de Femu a Corsica

P.15



VIOLENCE

La presse visée

P.5

TERRITOIRES

L'oenotourisme piste à creuser ?

P.2



Le 11 septembre dernier, le Président de la Communauté des communes du Sartenais-Valinco, Paul-Marie Bartoli inaugurait officiellement la station d'épuration de Capo Laurosù, en présence du Préfet de Région, Patrick Strzoda, du Président de l'Assemblée de Corse, Dominique Bucchini et du Président du Conseil Général 2A, Jean-Jacques Panunzi. Gros-plan sur cette réalisation exemplaire à plus d'un titre.

INNOVATION. Pouvait-on imaginer l'implantation d'un tel équipement, en plein littoral, sur l'un des rivages les plus magnifiques du territoire insulaire ? Pouvait-on imaginer une station d'épuration aussi innovante, techniquement irréprochable

pour mieux prendre en compte la protection de l'environnement ? Ce pari un peu fou est à mettre à l'actif des élus du Sartenais-Valinco qui font du concept de développement durable, une réalité.

Située à quelques kilomètres d'un site Natura 2000, la nouvelle station d'épuration de Capo Laurosù à Propriano est en service depuis le mois de juin dernier. Sa fonction est de capter et de traiter les effluents de quatre communes de l'intercommunalité, Propriano, Olmeto, Viggianello et Sartène pour une population de 17 000 équivalents habitants. Il s'agit d'un projet exemplaire à plus d'un titre ! D'une part, il aura démontré la solidarité et la détermination des élus de l'intercommunalité pour disposer, après dix ans d'études, de recherche de financements et de travaux, d'un équipement public nécessaire au développement économique et social du territoire. Selon Paul-Marie Bartoli : « Fierté qu'une collectivité aux moyens financiers pas très importants ait réalisé cette

station exemplaire tant au niveau architectural que du respect de l'environnement, avec une qualité des rejets d'effluents supérieure à la norme... »

Veillant en permanence au bon déroulement des travaux, le vice-président de la CCSV, Jean Paganacci ne pouvait s'empêcher lui aussi d'afficher son émotion lors de l'inauguration. Patrick Strzoda a placé cet équipement sous les signes du « progrès, de la réussite et de l'espoir... Pour qu'un territoire se développe, il faut des projets collectifs. Ce n'est pas toujours facile et il faudra que l'Etat vous accompagne et vous aide. »

Une nécessité dans un contexte économique difficile car la CCSV a fait le choix méritant, celui d'une véritable politique d'investissement comme l'a précisé Paul-Marie Bartoli : « L'ancienne STEP datant de 1974 étant rapidement devenue obsolète, il nous importait de choisir le site de Capo Laurosù (en bord de mer) afin d'éviter la spéculation sur ce secteur. (...)

Suite en page 2

ANNONCES LEGALES :

fax. 04 95 38 76 57

email: al@lepetitbastiais.com

infoline: Sandrine au 04 95 58 70 52



CE NUMÉRO EST IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

0,80 €

Actualité

UNE RÉALISATION COMPACTE, SILENCIEUSE ET INTÉGRÉE DANS UNE ZONE NATURELLE SENSIBLE

La nouvelle station d'épuration de Capo Lauroso relève le défi de la qualité environnementale

Après la création de l'intercommunalité en 2006, les élus ont privilégié le choix de la technique de l'émissaire en mer et d'une station membranaire que je considère comme la Rolls Royce des STEP. C'est un dossier lourd de 13 millions d'euros, des financements difficiles à obtenir, 71 % répartis entre l'Agence de l'Eau, la CTC et le Conseil Général de la Corse du Sud, les 29% restants à la charge de l'intercommunalité. »

De son côté, **Jean-Jacques Panunzi** relevait le « triple défi » de cette opération : « *écologique, technologique et économique. Une parfait intégration, des solutions mises en œuvre pour permettre à l'avenir une meilleure préservation de notre écosystème...* »

Dans ce joyau environnemental que représente le golfe du Valinco, l'enjeu du traitement des eaux usées a été au cœur des préoccupations des élus. Un défi qui a été relevé par l'apport technique du BET Pozzo di Borgo et du savoir-faire des autres entre-



prises attributaires du marché. Pour **Charly Pozzo di Borgo** :

« L'objectif était d'éco-concevoir cette STEP au regard de contingents et de contraintes rigoureuses : assurer une collecte des eaux usées en provenance des quatre communes, prévoir un dimensionnement en correspondance avec des pics estivaux et en prévoyant des extensions futures de la capacité de traitement, éliminer les rejets d'effluents sommairement traités de la commune de Sartène

et déversés dans de mauvaises conditions dans la rivière Rizzanese et les transférer à la nouvelle station d'épuration,

garantir un traitement optimal des effluents par le choix des technologies les plus performantes pour une eau de rejet écologiquement saine, sans impact sur le milieu marin et sur les activités nautiques ; prendre en compte les particularismes des mouvements de la mer avec un émissaire situé en fond du golfe de Valinco, considérer le milieu

aquatique et les écosystèmes littoraux fragiles dont la qualité, la renommée et la biodiversité jouent un rôle éminent dans l'image et le développement économique de l'île, favoriser les conditions d'habitat et de présence d'espèces marines végétales et animales. Enfin, concevoir l'architecture de la STEP afin qu'elle s'intègre harmonieusement à l'environnement et en offrir une visibilité minimale à la construction. »

Le coût total de la réalisation de la station d'épuration de Capo Lauroso est de 13 millions d'euros, avec la participation financière des partenaires traditionnels des collectivités : l'État, à travers le Plan exceptionnel d'investissement (22,55%), l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse (21,77%), la Collectivité Territoriale de Corse (8,24%), le Conseil Général de Corse du Sud (17,44%), les 29% restants à la charge de la Communauté de communes du Sarténais-Valinco.

Y.C.